

L'expression *il est évident que (p)* comme marqueur de « subjectivité impersonnelle »

The expression *il est évident que (p)* as a marker of “impersonal subjectivity”

Véronique Lenepveu¹

Abstract: In contemporary French, *il est évident que p* expresses a modality with meta-predicate status (Gosselin 2010). We identify what makes the specificity of this expression inside the field of impersonal constructions with a modal value. Then we propose a study of *il est évident* in contexts in which this impersonal form seems compatible with an infinitive (*il est évident de V_{inf}*) and offers new conditions of use. It appears that other adjectives are compatible with the two constructions (*clair, flagrant, manifeste, patent...*).

Keywords: impersonal form, meta-predicate modal, individual subjectivity, collective subjectivity, impersonal subjectivity, objectivity

1. Introduction²

Parmi les formes impersonnelles de valeur modale (au sens large, cf. Gosselin 2010), et à base adjectivale, telles que *il est visible que, il est évident que, il est certain que, il est probable que, il est indiscutable que...*, souvent données, dans les classifications des adverbes (Schlyter 1977 ; Molinier et Levrier 2000 ; Nøjgaard 1993), pour paraphrases de l'adverbe en *-ment* dérivé de l'adjectif correspondant (*visiblement, évidemment, certainement, probablement, indiscutablement...*), nous nous sommes particulièrement attachée à l'étude de la forme impersonnelle *il est évident que*. Nous rappelons tout d'abord les caractéristiques syntaxiques de cet adjectif dit « à valeur de vérité » chez Picabia (1978 : 71-73) pour analyser ensuite la forme impersonnelle *il est évident que* en tant que métaprédicat (Gosselin 2010), et enfin identifier précisément sa valeur modale. Dans cette perspective,

¹ Université Caen Normandie, ER CRISCO 4255 ; veronique.lenepveu@unicaen.fr.

² Je remercie vivement mes relecteurs pour leurs remarques et suggestions.

nous reprenons l'hypothèse développée dans Lenepveu (2020, 2022) selon laquelle, en français contemporain, *il est évident que* établit une mise en relation de la validation de la proposition avec la subjectivité, et correspond, du fait de sa propriété d'implicativité (par défaut, *il est évident que p* implique *p*) au plus haut degré de certitude sous la modalité épistémique. Cette subjectivité, qui n'est ni purement individuelle (*ce qui est vrai pour un sujet*) ni collective (*ce qui est vrai pour la plupart ou pour un ensemble de sujets*), relève de ce que nous appelons la « subjectivité impersonnelle »³, définie comme *ce qui est vrai pour n'importe quel sujet*. À partir d'exemples attestés sélectionnés dans la prose journalistique (*Europresse*), nous cherchons à conforter l'analyse de cette marque épistémique qui ne restreint pas la subjectivité à une instance particulière, pour ensuite étudier son évolution récente. La construction infinitive [*il est évident de* + Vinf], considérée comme inacceptable jusqu'à la fin du XX^{ème}, est en effet maintenant largement attestée à l'écrit, notamment dans la presse, et demande une étude spécifique dans la mesure où elle perd son implicativité, et induit un changement de modalités.

Enfin, nous observons que d'autres adjectifs « à valeur de vérité » susceptibles de marquer la subjectivité impersonnelle sont devenus eux aussi compatibles avec la construction infinitive en *de* + Vinf (*clair, flagrant, patent, manifeste, notoire, indiscutable, incontestable, indéniable, indubitable, irréfutable, ...*). Mais se pose le problème de la véridicibilité (Kronning 1996) de ces impersonnels lorsqu'ils sont pris dans la construction en *de* + Vinf, une propriété caractéristique des métaprédicats modaux.

2. *Il est évident que*, un métaprédicat modal

Dans la classification de Picabia (1978 : 117), *évident* fait partie des adjectifs « à valeur de vérité »⁴ dont le rôle est d'assigner une valeur de vérité à un contenu propositionnel lorsqu'ils sont pris dans la construction impersonnelle *il est adj. que p* (*clair, manifeste, patent, probable, indubitable, vraisemblable, sûr, certain, ...*). Ces adjectifs, reconnus comme tels également par Riegel (1985 : 157-158)⁵ et Gaatone (1987 : 291-292) ont pour caractéristiques d'accepter un sujet phrastique (*Que p est adj*) et de rejeter une construction en *de* + Vinf⁶ :

³ Nous préférons le terme, quoique paradoxale, de *subjectivité impersonnelle* à celui d'*intersubjectivité* choisi dans Lenepveu 2019 et 2020, parce que l'*intersubjectivité* correspond parfois, dans les travaux portant sur les modalités et/ou l'évidentialité, à ce que nous appelons ici *subjectivité collective* (voir, par exemple, Nuyts 2012 : 58), ce qui peut prêter à confusion.

⁴ Cf. Table 4 (Picabia 1978 : 117).

⁵ Riegel (1985 : 157) les appelle adjectifs *d'attitude propositionnelle*.

⁶ Les jugements d'acceptabilité sont repris à Gaatone (1987).

- (1) Il est probable / évident que vous lisez les travaux des linguistes / Que vous lisez (lisiez) les travaux des linguistes est probable / évident.⁷
- (2) *Il est probable / *il est évident de lire les travaux des linguistes. (Gatone 1987 : 292-297)

tandis qu'un adjectif appréciatif (*important, agréable, bon, difficile, naturel...*) acceptera les deux structures :

- (3) Il est important que vous lisiez les linguistes / Que vous lisiez les linguistes est important.
- (4) Il est important de lire les travaux des linguistes. (Gatone 1987 : 291-292)

Il est évident que se comporte comme un métaprédicat modal (Gosselin 2010 : 96-102 ; 2015a : 12-17), et possède les propriétés suivantes :

i) *il est évident que* est extra-prédicatif par rapport à la prédication contenue dans la complétive en ce sens que la proposition entre toute entière dans le champ de la modalité (Guimier 1996) :

- (5) **Il est évident qu'**il faut ralentir la folie de l'agriculture intensive. (Europresse, *Sud-Ouest*, 24/11/2021)

ii) *il est évident que* est véridicible (Kronning 1996 : 40-42) dans la mesure où la forme impersonnelle peut être niée et interrogée :

- (6) « Si on n'arrive pas avec une pancarte, **il n'est pas évident qu'**on vous donne la parole », a-t-elle constaté. (Europresse, *Le Parisien*, 21/06/2022)
- (7) **Est-il évident qu'**il ait dit son dernier mot ? (Europresse, *Sud Ouest*, 22/02/1990)

iii) *il est évident que* est affecté par le temps et l'aspect du fait de la présence d'un verbe conjugué :

- (8) « Au bout d'une demi-heure, **il était évident que** cette magie entre nous fonctionnait toujours », sourit Gilbert. (Europresse, *Libération*, 01/10/2022)

iv) Enfin, la forme impersonnelle *il est évident que* accepte d'être elle-même modalisée au moyen de *sembler*⁸ :

⁷ Les occurrences attestées de cette construction (*Que p est adj*) sont trop rares pour qu'on puisse en tester les propriétés sémantiques.

⁸ Les expressions impersonnelles *il devient évident que* et *il paraît évident que* sont également attestés dans *Europresse*.

- (9) Pour Jean Pisani-Ferry, **il semble évident que** la transition écologique ne pourra se faire sans perturber l'économie. (Europresse, *L'Opinion*, 10/11/2022)

3. Quelle valeur modale ?

Au sein des impersonnels comportant un adjectif « à valeur de vérité », *il est évident que* se distingue d'une construction épistémique marquant la probabilité, comme *il est probable que*, ou la forte probabilité comme *il est très probable que*, en ce qu'il se caractérise, au présent de l'indicatif, par son implicativité : *il est évident que p* implique *p*. De cette relation d'implication, on peut inférer que *il est évident que* marque *par défaut* la prise en charge maximale de la vérité de la proposition par le locuteur (au sens de Dendale et Coltier 2005), ce qui exclut l'impersonnel de l'enchaînement *il est adj que p mais je n'en suis pas absolument certaine*⁹ :

- (10) Il est (très) probable que vous lisez les travaux des linguistes, mais je n'en suis pas absolument certaine
- (11) *Il est évident que vous lisez les travaux des linguistes, mais je n'en suis pas absolument certaine.

Cet impersonnel, qui marque l'implicativité (*par défaut*) lorsqu'il entre dans la construction en *que p*, ne constitue pas pour autant une marque d'objectivité, traditionnellement définie comme *ce qui est vrai indépendamment de tout sujet*, mais la mise en relation de la validation de la proposition avec la subjectivité¹⁰. On observe en effet que si *il est évident que p* implique *p*, la réciproque est fautive. Par exemple, *il est évident que le chat passe ses journées sur le paillason* implique que *le chat passe ses journées sur le paillason* mais *le chat passe ses journées sur le paillason* n'implique pas qu'*il est évident que le chat passe ses journées sur le paillason*. *Il est évident que* ajoute l'existence d'un point de vue subjectif qui toutefois ne remet pas en cause la valeur de vérité de *p*, ce qu'atteste la transformation possible en *p*, *c'est adj modal*, une transformation plus difficilement compatible avec une simple probabilité épistémique (*probable*):

⁹ Voir le test de Anscombe (2016 : 212) *il est adj que p mais je n'en suis pas sûr*. À noter que la séquence impersonnelle *il est évident que p* est clairement implicative, mais elle n'est pas factive au sens de Kiparski et Kiparski (1970), dans la mesure où *p* n'est pas présupposée (négation et interrogation suppriment son caractère implicatif). Précisons également que si nous nous aidons du test de l'implication pour mesurer la prise en charge, celle-ci est envisagée sous la forme d'un continuum : *il est évident que p* implique *p* (forte prise en charge), *il est probable que p* n'implique pas *p* (faible prise en charge).

¹⁰ Quand elle relève de l'objectivité, la proposition est énoncée sous la modalité aléthique, tandis que la modalité épistémique met en relation la vérité d'une proposition avec la subjectivité quelle qu'elle soit (Gosselin 2010).

- (12) Il est évident que le chat passe ses journées sur le paillason.
- (13) Le chat passe ses journées sur le paillason, c'est évident.
- (14) Il est probable que le chat passe ses journées sur le paillason.
- (15) Le chat passe ses journées sur le paillason, ?c'est probable.

Outre la non-réversibilité de l'implication, le fait que la marque de subjectivité individuelle *je trouve que*, incompatible avec un prédicat objectif (**Je trouve que c'est une Citroën* ; Ducrot *et al.* 1980 : 67 ; Gosselin 2015b : 35-36), puisse enchâsser une proposition modalisée au moyen de *il est évident que* corrobore cette interprétation de *il est évident* comme comportant une part de subjectivité :

- (16) « Paulo joue bien, et puis même s'il est capable d'avoir des résultats partout, **je trouve qu'il est évident que** c'est sur terre que son jeu peut le mieux s'exprimer. » (Europresse, *L'Equipe*, 02/03/2005)

Que l'adjectif *évident* accepte un complément prépositionnel en position interne, *pour X*, permettant de ramener la vérité de la proposition à une subjectivité individuelle ou collective (*il est évident pour moi, il a été évident pour lui / pour tous, ...*), souligne encore le caractère subjectif du jugement ; il est également l'indice que la forme impersonnelle ne marque pas en elle-même une subjectivité déjà restreinte¹¹ :

- (17) Je crois que nous sommes rendus à faire ces choix. **Il est évident pour moi qu'**entre la culture et la santé, il faut choisir la santé, qu'entre le tourisme et la santé, il faut privilégier encore cette dernière. (Europresse, *Le Soleil*, 04/11/1998)
- (18) Alexandre proteste de son innocence. **Il est évident pour lui que** l'adolescente qui l'a accompagné en soirée était partante. (Europresse, *Le Figaro*, 01/12/2021)
- (19) Chacun sait qu'il y a une pénurie organisée de rhodium depuis 6 mois. **Il est évident pour tous que** le rhodium comme le palladium sont des produits secondaires de la mine de platine en Afrique du Sud et de la mine de nickel en Russie et au Canada. (Europresse, *La Tribune* (France), 15/02/2020)
- (20) Alors que la Wallonie a été frappée comme jamais auparavant par les inondations, **il est évident pour les verts que** l'urgence climatique est LA priorité politique et sociale de ce siècle. (Europresse, *La Dernière Heure*, 11/10/2021)

La forme impersonnelle *il est évident que* n'est ni la marque d'une subjectivité purement individuelle (*ce qui est vrai pour un sujet*

¹¹ Lorsque la subjectivité est restreinte à une instance particulière, la forme impersonnelle perd son implicativité (*il est évident pour lui que p* n'implique pas *p*).

particulier) ni la marque d'une subjectivité collective (*ce qui est vrai pour la plupart*)¹², mais elle exprime une subjectivité « impersonnelle », que nous définissons comme ce qui est *vrai pour n'importe quel sujet*, c'est-à-dire *vrai pour n'importe qui*, une marque de quantification qui s'applique à la totalité des membres d'une classe¹³. Au total, trois critères soulignent le caractère subjectif du jugement :

- i) la non-réversibilité de l'implication,
- ii) la compatibilité avec *je trouve que*,
- iii) la possibilité de restreindre la subjectivité à une instance particulière,

tandis que l'implicativité distingue la subjectivité impersonnelle des autres expressions marquant l'épistémique et la rapproche de l'objectivité. On pose alors que, du fait de cette subjectivité, *il est évident que* marque la modalité épistémique, et que, du fait de la prise en charge maximale (marquée par l'implicativité), la forme impersonnelle indique le plus haut degré de certitude.

4. Les conditions d'emploi de *il est évident que*

L'examen des emplois attestés montre que la forme impersonnelle n'est compatible qu'avec un jugement qui fait appel à l'intervention subjective du locuteur. Cette subjectivité se manifeste par le biais de modalités subjectives (épistémiques, appréciatives, axiologiques) et/ou par un raisonnement (déductif, inductif, abductif, analogique...). Ainsi, l'intervention du locuteur peut-elle prendre la forme d'une évaluation épistémique (*il est évident que Pierre viendra demain*¹⁴), appréciative (*il est évident que ce chat est beaucoup trop maigre*), ou encore axiologique (*il est évident que son comportement est inadmissible*). Et quand aucune marque de subjectivité n'est présente dans le contenu propositionnel, la séquence sera interprétée de façon à satisfaire à cette exigence d'investissement subjectif du locuteur. Un énoncé tel que *Il est évident que le chat est sur le paillason* n'a de pertinence dans le discours que si la présence du chat sur le paillason n'est pas immédiatement accessible, mais résulte d'un raisonnement qui pourrait être par exemple du type *il est évident que le chat est sur le paillason puisque tous les soirs il est sur le paillason*. Un processus de catégorisation explicite telle que *il est évident que ce chat est un siamois* suppose encore un raisonnement de la part du locuteur à

¹² Ce qui est On-vrai chez Berrendonner (1981 : 35-73) tandis que l'objectivité est traitée comme le vrai *au nom du réel* (la \emptyset -vérité). Sur la On-vérité, voir aussi Anscombe (2010).

¹³ La subjectivité collective ou ON-vérité (Berrendonner 1981) laisse la possibilité d'une opinion contraire.

¹⁴ Le futur marque le certain épistémique.

partir d'un ensemble d'indices¹⁵. La participation du locuteur à la construction de l'information peut donc prendre des formes diverses, sans que l'expression impersonnelle ne contraigne plus précisément le mode de raisonnement mis en œuvre. À titre d'illustration, deux exemples attestés où *il est évident que* introduit un jugement au terme d'un raisonnement « exposé ». Dans le premier de ces exemples, des actes de discours (en l'occurrence des compliments) servent d'indices au locuteur pour inférer par induction généralisante que le sac de voyage dont il est question plaît à tout le monde :

- (21) « Parfait pour voyager avec Ryanair. Il correspond aux dimensions requises » déclare cet internaute qui est parti en vacances avec. « Super pour voyager ! Finis les suppléments bagages en soute », souligne un autre internaute. **Il est donc évident que** ce sac plaît à tout le monde. (Europresse, *Biba (site web)*, 04/06/2023)

Dans le second exemple, le jugement du locuteur responsable de l'énonciation est le résultat d'un raisonnement déductif, la prémisse majeure qui sous-tend ce raisonnement syllogistique¹⁶ étant *qu'il faut rester sur ses gardes quand un personnage politique adopte un comportement irrationnel*. Soit :

- (22) Mais je le répète : Vladimir Poutine semble avoir perdu toute notion de la rationalité, **il est donc évident que** nous devons rester sur nos gardes. (Europresse, *La Libre Belgique*, 26/02/2022)

C'est en l'absence de toute marque de raisonnement « exposé » que la paraphrase proposée pour *il est évident que* par le dictionnaire Logos (Girodet 1976)¹⁷, savoir « qui s'impose à l'esprit comme une vérité indiscutable sans avoir besoin de démonstration », se révèle la plus appropriée. On relève d'ailleurs la compatibilité de *il est évident que* avec un jugement explicitement *a priori*, et par là fondé sur des connaissances d'arrière-plan¹⁸ :

¹⁵ *Indice* est pris ici au sens aristotélicien du terme (Aristote, *Rhétorique*, I, 2, 1357 b3-10). Un indice irréfutable ou *tekmerion* est un indice qui conduit nécessairement à une seule et unique conclusion (par exemple la fièvre pour la maladie). Un indice non suffisant ne peut aboutir qu'à une conclusion plausible (la respiration rapide pour la maladie).

¹⁶ Le syllogisme est ici « rhétorique » (ou enthymème) car les prémisses ne sont pas données comme nécessaires du point de vue de l'aléthique ; la prémisse majeure et la conclusion relevant de l'obligatoire, il s'agit d'un syllogisme déontique (un cas particulier d'enthymème).

¹⁷ Cette paraphrase que relève Gaatone (1987 : 298) est représentative des paraphrases données dans les dictionnaires. L'adjectif *évident*, emprunté au XIV^eme au latin *evidentis*, -entis, se dit de ce qui s'impose clairement à l'esprit (*Dictionnaire Historique de la Langue Française*, 2012, p. 1273). Selon *Le Dictionnaire du Moyen Français* (2015), la forme impersonnelle est déjà attestée au XIV^eme, et pour une même acception, il propose les paraphrases : *Qui s'impose à l'esprit, manifeste, indiscutable, patent / Qui emporte l'adhésion, par sa justesse, sa logique*.

¹⁸ On distinguera la sémantique de la locution adverbiale *a priori* du substantif *un a priori* désignant, dans la tradition philosophique, une conception qui ne peut pas être remise en cause.

- (23) **Il était évident a priori que** mettre en concurrence une petite partie de la chaîne de valeur ne permettait pas de faire significativement baisser les prix (Alternatives économiques Blogs, *Les enjeux climat de l'électricité*, 01/10/2022)
- (24) **A priori, il est évident que** s'il faut revoir nos particuliers, il doit en aller de même pour ces soutiens [...]. (Europresse, *Le Matin*, 06/02/2011)

Il semble que cette expression modale soit relativement sous-déterminée du point de vue de l'évidentialité, c'est-à-dire quant au mode d'accès à l'information (Willett 1988 ; Dendale et Tasmowski 1994 ; Mélaç 2014) si ce n'est que l'état de choses évoqué ne peut être directement accessible par la perception¹⁹ car la forme impersonnelle impose toujours la trace d'une réflexion de la part du locuteur responsable de l'énonciation.

Par ailleurs, une étude de l'évolution toute récente de la forme impersonnelle *il est évident*, devenue compatible en français actuel avec la construction infinitive en *de + Vinf*²⁰, laisse penser que sa valeur modale n'est pas seulement déterminée par la valeur sémantique de l'adjectif.

5. Sur la forme impersonnelle *il est évident de + Vinf*

Pris dans la construction infinitive en *de + Vinf*, le métaprédicat change de modalité pour marquer, selon le contexte, une modalité appréciative ou bien une modalité déontique (voire boulique) enchâssée dans une modalité épistémique de subjectivité impersonnelle.

5.1. Une modalité appréciative

Gaätone (1987 : 298) identifie l'emploi de l'impersonnel *il est évident* avec une construction infinitive dans des contextes essentiellement à polarité négative [*il n'est pas évident de + Vinf*]. *Évident* n'est plus un adjectif « à valeur de vérité » mais s'apparente aux adjectifs « appréciatifs » compatibles avec un infinitif (cf. *supra* §2), et signifie, nous citons D. Gaätone, « qui ne suscite pas de problème, de question, de difficulté ». Si on consulte la base de données *Europresse*, on trouve effectivement de nombreuses occurrences de cette forme négative, que l'on pourrait aussi paraphraser par [*il n'est pas facile de + Vinf*]. Par exemple :

¹⁹ Cette observation est contraire à l'opinion communément répandue selon laquelle l'évident est ce qui saute aux yeux (Paillard 2021 : 333).

²⁰ À titre indicatif, et pour donner une indication de l'ordre de grandeur des occurrences, dans *Europresse*, toutes les archives consultées le 13/05/2023, nous trouvons les résultats suivants : *il est évident qu(e)* : 215 298 occurrences ; *il est évident d(e)* : 505 occurrences.

- (25) L'Union européenne veut ainsi plafonner le prix du gaz, mais **il n'est pas évident de** convaincre les producteurs de vendre à prix plus bas. (Europresse, *Les Echos*, 17/11/2022) \approx *il n'est pas facile de*

Qui plus est, dans certains contextes, la forme affirmative elle-même est parfois paraphrasable par *il est facile de* ou *il n'est pas problématique de* :

- (26) Au niveau du gaz, nous avons déjà cinq sous-compteurs, donc **il est évident de** voir où part l'énergie. Pour l'électricité, nous avons un seul compteur général et rien dans les sous-transformateurs. En fait, nos armoires électriques ne sont pas prévues pour comprendre les consommations par usage. (Europresse, *Le Journal des entreprises*, 01/02/2014) \approx *il est facile de*

Mais le plus remarquable est que *évident* peut, à la forme affirmative, garder son statut d'adjectif « à valeur de vérité », et s'enrichir d'une valeur prescriptive (voire boulique).

5.2. Une structure modale enchâssée

La séquence affirmative [*il est évident de* + *Vinf*], absente dans la base de données *Frantext*, est devenue très courante dans la presse écrite²¹ avec une valeur prescriptive, que nous paraphrasons par [*il est évident qu'il faut* + *Vinf*] ou encore [*il va de soi qu'il faut* + *Vinf*]. À la séquence [*il est évident de* + *Vinf*] correspond donc dans cet emploi, un enchâssement de modalités au plan sémantique : une modalité déontique exprimant l'obligation (*il faut*) est enchâssée dans une modalité épistémique correspondant à la subjectivité impersonnelle (*il est évident / il va de soi*). L'impersonnel perd alors sa propriété d'implicativité : *il est évident de Vinf* n'implique pas *Vinf*, mais implique l'obligation de *Vinf*, comme le montre l'exemple (27) :

- (27) **S'il est évident de** mettre la ceinture même pour les trajets courts, encore faut-il apprendre à la mettre correctement. (Europresse, *Ouest-France Bretagne*, 08/02/2007) \approx *s'il est évident qu'il faut mettre la ceinture*²²

La présence d'une marque de restriction sur l'adjectif (*évident pour X*) peut alors entraîner une restriction sur la portée de l'obligation. Soit deux exemples dans lesquels le caractère obligatoire de l'action décrite par *Vinf* vaut pour un sujet particulier (28) ou pour une collectivité (29) :

²¹ Cette construction est cependant loin d'être spécifique à la presse écrite. Un relecteur compte 1342 exemples dans *Sketch Engine frTenTen 13*.

²² On peut également proposer, pour souligner le caractère normatif de la valeur injonctive de la construction, la paraphrase *il est normal de* + *Vinf*.

- (28) « Personnellement, je ne suis pas syndiquée, mais **il est évident pour moi de** me mobiliser contre cette mesure prise sans concertation, explique une infirmière en fin de carrière. Il ne faut pas que les petits payent. » (Europresse, *Sud Ouest*, 22/10/2012) *≈ il est évident pour moi qu'il faut que je me mobilise*
- (29) « Nous sommes une entreprise ricamandoise, **il est évident pour nous de** participer à la vie associative de cette commune [...] ». (Europresse, *Le Progrès – Lyon*, 01/03/2017) *≈ il est évident pour nous qu'il faut participer*

À noter que la prescription peut s'interpréter, en présence d'une négation, comme une interdiction²³:

- (30) Une démarche basée sur le partage et le civisme, gratuite et anonyme. La boîte étant à la disposition de tous, petits et grands, **il est évident de** ne pas y déposer des livres inadaptés [...] (Europresse, *Le bien public*, 17/02/2020) *≈ il est évident de ne pas s'autoriser à y déposer des livres inadaptés / il est évident de s'interdire à y déposer des livres inadaptés*

Enfin, au vu des exemples attestés dans la presse, on s'aperçoit que la modalité enchâssée peut encore être d'ordre boulique avec une interprétation volitive :

- (31) « Sur scène, le côté festif est toujours bien présent, on ne met pas la même énergie devant un public et dans un studio d'enregistrement, la démarche n'est pas la même. Cela dit, en le préparant, **il est évident pour moi de** mettre le texte en avant. Une chanson, si elle est bonne, sonne simplement avec une voix et une guitare, pas besoin d'artifice. » (Europresse, *Le Progrès – Lyon*, 05/05/2007) *≈ il est évident pour moi de vouloir / souhaiter mettre le texte en avant*

On peut d'ailleurs hésiter entre les deux interprétations :

- (32) « Nous sommes fiers de porter le maillot de l'Angleterre. **Il est évident pour moi de** chanter l'hymne lorsqu'il retentit », a expliqué le manager anglais (Europresse, *Le Figaro.fr*, 02/06/2014) *≈ il est évident pour moi de devoir / vouloir chanter l'hymne*

Quelle que soit l'interprétation retenue (déontique ou boulique), l'impersonnel conserve ses propriétés de métaprédicat. D'une part, il est lui-même modalisable²⁴, et il accepte la variation temporelle :

- (33) Enfin si vous avez un chat, **il semble évident de** placer les mangeoires dans un endroit qui lui sera inaccessible, tandis que laisser pousser

²³ Ou comme une autorisation (cf. ex. 38).

²⁴ Les expressions impersonnelles *il semble / paraît / devient évident de* sont attestées dans *Europresse*.

certaines plantes grainées peut être une bonne idée. (Europresse, *Pleine Vie (site web)*, 15/02/2022) ≈ *il semble évident qu'il faut placer / il semble évident de devoir placer*

- (34) Cela fait deux jours que le Staff est dans le Lot. « **Il semblait évident de** revenir travailler-là. C'est calme, c'est serein ici. Cela permet d'avancer sur la finalisation de notre préparation. En fait, ici, on se prépare à la préparation », résume avec le sourire Fabien Galthié (Europresse, *La Dépêche du Midi, Lot*, 17/05/2023) ≈ *il semblait évident de vouloir revenir*

D'autre part, la modalité déontique ou volitive de la proposition peut être niée ou interrogée *même si les exemples attestés sont encore rares, et que la forme négative et la forme interrogative induisent le plus souvent une valeur appréciative. Les deux interprétations appréciative et prescriptive sont illustrées ci-dessous :*

i) *il est évident de* exprime une modalité appréciative :

- (35) **Est-il évident de** diriger une équipe où les joueurs ne se connaissent pas ? (Europresse, *Sud-Ouest Dordogne*, 17/09/2009) ≈ *est-il facile de diriger une équipe*
- (36) **Il n'était pas évident de** se faire des copains et des copines. Mais j'avais ma soeur. (Europresse, *Le Figaro*, 15/11/2022) ≈ *il n'était pas facile de se faire des copains et des copines*

ii) *il est évident de* signale une modalité déontique (voire boulique) enchâssée dans une modalité épistémique :

- (37) « **Était-il évident de** soutenir les musées en 2020 ? » (Europresse, *La Tribune de l'assurance*, 01/07/2021) ≈ *était-il évident de devoir soutenir*
- (38) **Est-il évident de** représenter les deux banques discréditées à cause de leur rôle dans divers scandales financiers ? (Europresse, *Le Temps, Economie & Finance*, 25/02/2015) ≈ *est-il évident de s'autoriser à représenter*
- (39) Selon lui, **il n'était pas évident de** minimiser l'éclairage public. « On a fait le maximum pour éviter trop de lumières parasites, mais on ne peut se permettre de plonger dans le noir toute la place. » (Europresse, *Ouest-France*, 28/12/2020) ≈ *il n'était pas évident de s'autoriser à minimiser*

6. Une sous-classe d'adjectifs « à valeur de vérité »

D'autres adjectifs « à valeur de vérité » susceptibles de marquer le haut degré de certitude sont devenus compatibles avec une infinitive en *de* + Vinf lorsqu'ils sont pris dans une séquence

impersonnelle, tels les adjectifs *clair, flagrant, patent, manifeste, notoire, indiscutable, incontestable, indéniable, indubitable, irréfutable*. Pour ces adjectifs dont le point commun est, dans les termes de Riegel (1985 : 159), d'exprimer une « vision positive (ou orientée positivement) de la valeur de vérité »²⁵, nous envisagerons tour à tour les deux constructions complétive et infinitive²⁶.

6.1. Dans une construction en *que*

Lorsqu'elles sont prises dans une construction en *que*, les formes impersonnelles *il est clair que, il est flagrant que, il est patent que, il est manifeste que, il est notoire que, il est indiscutable que, il est incontestable que, il est indéniable que, il est indubitable que*, ou encore *il est irréfutable que*, se caractérisent au présent de l'indicatif par la propriété d'implicativité (par défaut, *il est adj que p* implique *p*) et par la non-réversibilité de cette implicativité (*p* n'implique pas *il est adj que p*). À l'instar de *il est évident que p*, ces formes impersonnelles marquent donc la prise en charge maximale du locuteur, et par là le plus haut degré de certitude sous la modalité épistémique ; elles perdent leur propriété d'implicativité quand un complément restreint la subjectivité impersonnelle à une subjectivité collective ou individuelle :

- (40) « **Il est clair que** le réchauffement climatique est une réalité. Mais grâce aux sept sources qui jaillissent sous la propriété, nous pouvons arroser les 7 ha de pelouse sans problème [...] » (Europresse, *Aujourd'hui en France*, 26/08/2022)
- (41) [...] **il est patent pour les délégués que** ce syndicat ne sert à rien, aussi le conseil vote pour sa dissolution [...] (Europresse, *Midi Libre*, 04/12/2015)
- (42) **Il est incontestable, pour moi et tous ceux qui ont retrouvé un travail régulier, que** la mise en œuvre de cette loi a été très bénéfique. (Europresse, *l'Humanité*, 22/11/2001)
- (43) **Il est irréfutable que** la vaccination de tous permettrait de limiter, si ce n'est la survenue d'une quatrième vague, tout au moins son intensité, sa durée et son impact économique et social. (Europresse, *Le quotidien du médecin (site web)*, 16/07/2021)

En tant que métaprédicats modaux, ces formes impersonnelles sont à même de varier temporellement (44) et sont modalisables (45) :

²⁵ Ces adjectifs, dont la liste n'est sans doute pas exhaustive, se construisent avec une complétive extrapostée à l'indicatif tandis que *faux, erroné, inexact, exclu, impossible* s'emploient avec le subjonctif (Riegel 1985 : 159).

²⁶ On a exclu de l'analyse l'impersonnel *il est visible* incompatible avec une construction infinitive (**il est visible de + Vinf*).

- (44) « Il restait un espoir, même si on n'y croyait pas trop car **il était flagrant pour tout le monde que** Tony était innocent [...] » (Europresse, *Le Progrès*, 03/12/1998)
- (45) Sur ces deux points, et à la lumière de la récente jurisprudence du Conseil constitutionnel, **il semble patent que** la grille d'analyse a au contraire évolué. (Europresse, *Option Finance*, 27/06/2022)

En revanche, leur propriété de véridicité est plus difficile à vérifier en raison du peu d'occurrences rencontrées aux formes négative et interrogative. Quelques exemples attestés cependant :

- (46) Malgré les protestations à son encontre, **il n'est pas clair que** plus de la moitié des députés conservateurs veulent à ce stade se débarrasser de lui. (Europresse, *L'Opinion*, 07/07/2022)
- (47) C'est un peu dommage, car c'est un bel effort que de faire pousser quelques salades en milieu urbain, mais **il n'est pas flagrant que** cette initiative soit respectée. (Europresse, *Sud-Ouest, Lot et Garonne*, 30/03/2015)
- (48) **Il n'est pas manifeste que** puissent être mises en œuvre efficacement des mesures plus contraignantes que celles du protocole sanitaire jusqu'alors en vigueur mais moins drastiques qu'une fermeture provisoire [...] (Europresse, *La Gazette des communes (site web)*, 19/10/2020)
- (49) Non seulement **il n'est pas patent que** la dissuasion fonctionnera face à un régime comme celui de Saddam, mais le système à mettre en place pour cette dissuasion sera d'une très haute instabilité. (Europresse, *Le Monde*, 30/01/2003)
- (50) « **Est-il clair que** la qualité est l'objectif premier de la firme d'audit - et non d'obtenir de nouveaux marchés ? Les auditeurs sont-ils récompensés parce qu'ils sont les meilleurs auditeurs - ou pour d'autres raisons ? », etc. (Europresse, *La Tribune (France)*, 26/03/2004)
- (51) Six mois après l'intervention américaine en Irak, **est-il manifeste que** l'effet domino escompté n'est pas venu ? (Europresse, *Le Figaro*, 13/10/2003)
- (52) **Est-il indubitable qu'**il n'ait pas reconnu en lui-même l'existence de la citation de Léon Gozlan [...] ? (Europresse, *Le Magazine littéraire*, 01/01/2001)

6.2. Dans une construction en *de* + *Vinf*

Ces impersonnels associés à la construction infinitive en *de* + *Vinf* perdent leur propriété d'implicativité, et prennent, à l'instar de *il est évident de*, une valeur prescriptive²⁷ voire volitive, enchâssée

²⁷ L'obligation peut être liée à une institution, mais il peut s'agir également d'une « obligation matérielle » (Kronning 1996 : 17).

dans une modalité épistémique de subjectivité impersonnelle. Quelques exemples, bien qu'ils soient plus rares, et parfois difficiles à interpréter²⁸ :

- (53) L'ACFO régionale soutient qu'**il est clair de** favoriser le maintien et l'implantation d'une politique linguistique municipale au lieu d'une politique régionale, puisque les responsabilités et la juridiction d'un gouvernement municipal diffèrent de ceux d'un gouvernement régional. (Europresse, *Le Droit*, 20/04/2000) ≈ *il est clair qu'il faut favoriser*
- (54) À la fin de la Première Guerre mondiale, **il était manifeste de** commémorer tous les jeunes hommes qui avaient perdu la vie en défendant la France. (Europresse, *Ouest-France*, 04/11/2022) ≈ *il était manifeste de devoir commémorer*
- (55) « [...] **il était flagrant pour moi d'**essayer de sensibiliser au risque à venir... » (Europresse, *La Provence*, 08/07/2021) ≈ *il était flagrant pour moi qu'il fallait essayer de sensibiliser*
- (56) **Il est indéniable d'**avoir une réglementation au sujet de la chasse. Mais c'est chose faite depuis bien longtemps en Dombes [...] (Europresse, *Le Progrès — Lyon*, 01/03/2000) ≈ *il est indéniable qu'il faut*
- (57) Pour anticiper l'arrivée du printemps, le débarquement de la Fashion Week de Paris ou tout simplement pour parachever son dressing du mois de février, **il est indiscutable de** se procurer l'ennemi un du pantalon flare auquel il ressemble tant : le wide leg ; (Europresse, *Marie France (site web)*, 21/02/2022) ≈ *il est indiscutable qu'il faut se procurer*
- (58) Si un habitant de la commune désire des renseignements très précis à propos d'un sujet également ciblé, **il paraît incontestable de** contacter directement un des élus en charge d'une de ces commissions. (Europresse, *Midi Libre – Montpellier*, 21/04/2018) ≈ *il paraît incontestable qu'il faut contacter*
- (59) Avec la compétence de nos forestiers d'ici, **il est indéniable de** faire connaître cette industrie non seulement aux gens d'ici mais aussi aux touristes qui viennent nous visiter durant l'année. (Europresse,

²⁸ À titre indicatif, et pour donner une indication de l'ordre de grandeur des occurrences, dans *Europresse*, toutes les archives consultées le 13/05/2023, nous trouvons les résultats suivants :

il est clair qu(e) : 265 923 occurrences ; *il est clair d(e)* : 101 occurrences
il est flagrant qu(e) : 348 occurrences ; *il est flagrant d(e)* : 77 occurrences
il est patent qu(e) : 1683 occurrences ; *il est patent d(e)* : 37 occurrences
il est manifeste qu(e) : 4509 occurrences ; *il est manifeste d(e)* : 10 occurrences
il est notoire qu(e) : 1770 occurrences ; *il est notoire d(e)* : 33 occurrences
Il est indiscutable qu(e) : 1234 occurrences ; *il est indiscutable d(e)* : 7 occurrences
il est incontestable qu(e) : 8011 occurrences ; *il est incontestable d(e)* : 31 occurrences
il est indéniable qu(e) : 19194 occurrences ; *il est indéniable d(e)* : 79 occurrences
il est indubitable qu(e) : 512 occurrences ; *il est indubitable d(e)* : 2 occurrences
il est irréfutable qu(e) : 40 occurrences ; *il est irréfutable d(e)* : 1 occurrence

Progrès-dimanche, 30/04/2000) ≈ il est indéniable de vouloir faire connaître

Ces formes impersonnelles acceptent la variation aspectuo-temporelle (54, 55), et peuvent être modalisées (58), mais leur véridicité est particulièrement difficile à vérifier. On ne trouve aucun exemple dans notre corpus attestant que les impersonnels construits sur la base des adjectifs *indiscutable, incontestable, indubitable, indéniable, irréfutable* puissent être niés et interrogés²⁹. Quelques rares énoncés attestés à la forme négative montrent que les adjectifs *clair* et *flagrant* constitutifs du sous-ensemble des adjectifs « *métaphores de la lumière* » (Picabia 1978 : 71) tendent à prendre une valeur appréciative comparable à celle que peut prendre *évident* dans ce type de contexte :

- (60) Si le raisonnement est simple, **il n'est pas clair de** déterminer qui a monté la magouille (Europresse, *La Nouvelle République du Centre Ouest*, 08/09/2012) *≈ il n'est pas facile de*
- (61) « Nous sommes demandeurs d'un dialogue avec la ville, car nous pensons pouvoir exprimer des avis constructifs dans les projets d'aménagement. **Il n'est pas flagrant de** mesurer tout l'impact d'un dossier depuis les bureaux de la mairie. Et à ce titre, notre proximité du terrain présente quand même un certain nombre d'atouts ». (Europresse, *Sud Ouest*, 27/10/2008) *≈ il n'est pas facile de*

6.3. Dans la construction *il est adj de Vinf illocutoire*

Un examen plus attentif du corpus nous permet d'observer que l'impersonnel peut enchâsser un verbe illocutoire (*dire, constater, ...*), ou bien un verbe d'attitude propositionnelle (*penser, considérer, ...*) régissant une complétive, et que dans ce cas, il n'induit plus une valeur prescriptive ou boulique :

- (62) En ce qui concerne la canicule de l'été 2003, **il est évident de dire que** le personnel a autant souffert de la chaleur que les patients. (Europresse, *Le Progrès - Lyon*, 10/05/2004)
- (63) Ses formes extérieures, sont, du reste, bien conservées. **Il est clair de constater qu'**il appartient au sexe féminin. (Europresse, *Le Bien Public*, 28/02/2016)
- (64) **Il est manifeste de constater que** les cigarettiers préfèrent d'ailleurs conclure des arrangements et payer, plutôt que d'aller jusqu'à la condamnation. (Europresse, *Le Soir*, 14/06/2012)
- (65) Pour tous les ambulants habitués aux marchés en plein air [...], **il est**

²⁹ Un exemple cependant rencontré sur le web :

Était-il indéniable de changer quelque chose à Rennes pour repartir de l'avant ? (1001mags.com)

- notoire de dire que** partout les acheteurs rognent sur leur budget. (Europresse, *Sud Ouest*, 09/11/1985)
- (66) Alain Bessay avait beau dire que son club n'était pas vraiment prêt après seulement trois semaines de préparation mais, d'après ce qu'on a vu, **il est irréfutable de dire que** Saint-Pierre dispose tout de même d'un beau potentiel. (Europresse, *La Nouvelle République*, 06/09/2004)
- (67) Si le chiffre exact de fonctionnaires mobilisés ne nous a pas été communiqué, **il était flagrant de constater qu'**il était plus élevé que les années précédentes. (Europresse, *20 Minutes (site web)*, 01/05/2016)
- (68) **Il semble indéniable de constater que** la valeur en dollars et la fréquence des flux de marchandises [...] se sont considérablement amplifiées au cours des vingt dernières années. (Europresse, *Le Devoir*, 10/06/1999)

L'impersonnel porte non pas sur la valeur modale sous laquelle est énoncé *p* mais sur le verbe illocutoire (ou d'attitude propositionnelle) ; il retrouve ainsi son implicativité relativement à la complétive conjuguée (*il est évident / clair / flagrant / indiscutable / ... de dire / constater que p* implique *p*). Mais si, comme dans l'emploi précédemment identifié, on observe que la séquence impersonnelle accepte de varier temporellement (67), et que l'adjectif est lui-même modalisable (68), le caractère véridicible de la séquence impersonnelle reste difficilement vérifiable en raison, là encore, du peu d'occurrences rencontrées.

7. Conclusion

La forme impersonnelle *il est évident que* exprime une modalité à statut de prédicat. En tant que métapredicat modal, elle accepte la variation aspectuo-temporelle (*il était évident que p*), elle peut être modalisée (*il semble évident que p*), et elle est véridicible au sens où elle peut être niée et interrogée (*il n'est pas évident que p / est-il évident que p?*). Au présent de l'indicatif, elle se caractérise par son implicativité (par défaut, *il est évident que p* implique *p*), et par la non-réversibilité de l'implication (*p* n'implique pas *il est évident que p*). Elle marque une subjectivité que nous disons « *impersonnelle* » (*p est vraie pour n'importe quel sujet*), distincte d'une subjectivité collective (*il est évident pour tout le monde que p*) ou individuelle (*il est évident pour moi / pour lui que p*), et toute proche de l'objectivité en exprimant le plus haut degré de certitude sous la modalité épistémique. Du point de vue de l'évidentialité, sa valeur reste sous-déterminée. L'expression impersonnelle exige que le sujet participe à la construction de l'information qui ne peut pas être immédiatement accessible, mais elle n'impose aucune contrainte quant au mode d'accès proprement dit à l'information.

À partir d'énoncés attestés dans la presse, nous avons pu vérifier que l'adjectif *évident* se rencontre maintenant à l'écrit dans la construction infinitive en *de + Vinf*, laquelle peut entraîner un enchâssement de modalités. *Il est évident de + Vinf* est paraphrasable par *il est facile de + Vinf* ou bien par *il est évident qu'il faut que p / il est évident de vouloir / souhaiter que p*). L'impersonnel conserve ses propriétés de méta-prédicat modal, mais la propriété d'implicativité n'est conservée que si le verbe à l'infinitif est un verbe illocutoire ou d'attitude propositionnelle (*il est évident de constater que p* implique *p*).

D'autres adjectifs « à valeur de vérité » susceptibles de marquer la subjectivité impersonnelle semblent subir cette même évolution, mais plus difficilement (*clair, flagrant, manifeste, patent, notoire, indiscutable, indéniable, incontestable, indubitable, irréfutable, ...*). En raison de la trop faible quantité d'occurrences rencontrées, il est difficile de vérifier le caractère véridicible de ces adjectifs dans une construction en *de + Vinf*.

Références bibliographiques

- Anscombre, J.-C. (2010), « Autour d'une définition linguistique des notions de voix collective et de ON-locuteur », in Colas-Blais, M., Perrin, L., Petitjean, A. (éds), *La question polyphonique ou dialogique en sciences du langage, Recherches linguistiques*, 31, p. 39-64.
- Anscombre, J.-C. (2016), « Les constructions en *adverbe que p* en français. Essai de caractérisation sémantique d'une matrice lexicale productive », *Cahiers de lexicologie*, 108, p. 199-223.
- Aristote (1967), *Rhétorique I*, trad. M. Dufour, Les Belles Lettres, Paris.
- Berrendonner, A. (1981), *Éléments de pragmatique linguistique*, Les Éditions de Minuit, Paris.
- Dendale, P. et Coltier, D. (2005), « La notion de prise en charge ou de responsabilité dans la théorie scandinave de la polyphonie linguistique », in Bres, J. et al. (éds), *Dialogisme et polyphonie. Approches linguistiques*, Editions Duculot, Bruxelles, p. 125-140.
- Dendale, P. et Tasmowski, L. (1994), « Introduction. L'évidentialité ou le marquage des sources du savoir », *Langue française*, 102, p. 3-7.
- Ducrot, O. et al. (1980), *Les mots du discours*, Les Éditions de Minuit, Paris.
- Gaätone, D. (1987), « Rien de moins évident que le sens de *évident* : réflexions sur l'opposition entre infinitives et complétives et les rapports entre syntaxe et sémantique », *Revue québécoise de linguistique*, 16/2, p. 291-303.
- Gosselin, L. (2010), *Les modalités en français. La validation des représentations*, Rodopi, Amsterdam/New-York.
- Gosselin, L. (2015a), « De l'opposition *modus / dictum* à la distinction entre modalités extrinsèques et modalités intrinsèques », *Bulletin de la société de Linguistique de Paris*, tome CX/1, p. 1-50.
- Gosselin, L. (2015b), « L'expression de l'opinion personnelle *Je crois / pense / trouve / considère / estime que p* », *L'information grammaticale*, 144, p. 34-40.

- Guimier, C. (1996), *Les adverbess du français, le cas des adverbess en -ment*, Ophrys, Paris-Gap.
- Kiparsky, P. et Kiparsky, C. (1970), "Fact", in Bierwisch, K. E. et Heidolph, K., *Progress in Linguistics*, Mouton, The Hague, p. 143-173.
- Kronning, H. (1996), *Modalité, cognition et polysémie : sémantique du verbe modal «devoir»*, Acta Universitatis Upsaliensis, Almqvist et Wiksell International, Uppsala-Stockholm.
- Lenepveu, V. (2019), « Valeurs modale et évidentielle de la forme impersonnelle *il est visible que* », *Syntaxe et Sémantique*, 20, p. 85-105.
- Lenepveu, V. (2020), « Entre objectivité et subjectivité : *il est évident que (p)* », *Travaux de linguistique*, 80, p. 107-130.
- Lenepveu, V. (2022), « Sur les formes impersonnelles *il est visible que* et *il est évident que* », *Langue française*, 215, p. 27-42.
- Mélac, É. (2014), *L'évidentialité en anglais – approche contrastive à partir d'un corpus anglais-tibétain*, Thèse de doctorat en linguistique anglaise, Université de la Sorbonne nouvelle, Paris III.
- Molinier, C. et Levrier, F. (2000), *Grammaire des adverbess. Description des formes en -ment*, Droz, Genève.
- Nøjgaard, M. (1992-93-95), *Les adverbess français. Essai de description fonctionnelle*, 3 vols, Historik-filosofiske Meddelelser, 66, Munksgaard, Copenhagen.
- Nuyts, J. (2012), "Notions of (inter)subjectivity", *English Text Constructions*, 5/1, p. 53-76.
- Paillard, D. (2021), *Grammaire discursive du français. Étude des marqueurs discursifs en -ment*, Peter Lang, Bruxelles.
- Picabia, L. (1978), *Les constructions adjectivales en français : systématique transformationnelle*, Droz, Genève.
- Riegel, M. (1985), *L'adjectif attribut*, PUF, Paris.
- Schlyter, S. (1977), *La place des adverbess en -ment en français*, Thèse de l'Université de Constance (Allemagne).
- Willett, T. (1988), "A cross-linguistic survey of the grammaticization of evidentiality", *Studies in Language*, 12/1, p. 51-97.

Dictionnaires

- Logos. Grand Dictionnaire de la Langue Française*, édition 1976, Jean Girodet, Bordas, Paris.
- Dictionnaire Historique de la Langue Française*, édition 2012, Alain Rey, Dictionnaires Le Robert, Paris.
- Dictionnaire du Moyen Français*, 2015, ATILF – CNRS et Université de Lorraine, <http://www.atilf.fr/dmf>

Corpus

- Europresse.com*, édité par CEDEROM-Sni
- Frantext, ATILF – CNRS et Université de Lorraine, <http://www.frantext.fr>